

n'y a point de *crime* à croire la révélation , & il n'y a point de *danger*. Il n'y a point de crime , parce qu'on ne peut point être coupable d'acquiescer à une évidence capable de convaincre les meilleurs & les plus sages d'entre les hommes : car après tout , si elle étoit fausse , la Providence auroit permis aux hommes de se tromper les uns les autres , par le plus utile de tous les buts. C'est pourquoi il seroit certainement plus méritoire de la croire par un penchant à la foi & à la charité qui croit tout , que de la rejeter avec mépris , par un esprit d'opiniâtreté & de présomption , — “ Il n'y a point de danger à croire , parce que si le christianisme est une fable , c'est une fable dont la croïance est le seul principe qui peut retenir les hommes dans une pratique constante & uniforme de vertu & de piété , & qui peut les soutenir dans la détresse , dans la maladie & à l'heure de la mort ,”

L'ouvrage finit par quelques objections , auxquelles l'auteur répond d'une manière qui satisfait presque toujours. Mais , quand les réponses ne m'ont pas paru assez concluantes , ou qu'elles ont paru supposer des principes hasardés , j'ai cru pouvoir , sans rien altérer dans le texte de l'auteur , suppléer à ces défauts par des notes , dont je soumets l'exactitude & surtout l'orthodoxie au jugement des théologiens éclairés.

